

Le colloque annuel de l'Institut d'histoire sociale privé de la Maison de l'Europe!

JE PORTE ICI À LA CONNAISSANCE DE NOS LECTEURS la correspondance échangée avec la Mairie de Paris par les intervenants à notre colloque et par moi-même en tant que directeur de l'Institut d'histoire sociale, après que notre rencontre a été empêchée de se tenir à la Maison de l'Europe le 19 octobre 2016.

Chacun pourra ainsi se faire une idée plus précise de ce qui s'est passé.

Ces documents ne sont pas suffisants cependant pour comprendre ce qui s'est joué entre l'Institut d'histoire sociale, la Maison de l'Europe et la Mairie de Paris. Un retour sur la chronologie des événements est nécessaire.

Nous avons, cette année, décidé de tenir notre colloque annuel à l'automne. Pendant plusieurs mois nous avons discuté entre nous du thème, des interventions et des intervenants. Le thème majeur choisi fut la nature – totalitaire ou non? – de l'«islamisme conquérant».

Des universitaires reconnus et des membres de notre équipe acceptèrent volontiers d'y participer: il y aurait, comme c'est habituellement le cas lors de nos colloques, huit intervenants.

Nous avons pris certaines précautions concernant la sécurité et rendu visite à la directrice de la Maison de l'Europe qui eut donc en main le carton d'invitation, avec la liste des intervenants et le thème de leur intervention (voir document n°2).

En fin d'après-midi du 18 octobre 2016, veille de notre colloque, j'appelai la Maison de l'Europe pour m'assurer que tout se présentait bien et que tout était prêt pour nous recevoir le lendemain matin. C'est alors que la présidente de la Maison de l'Europe, qui a pourtant accueilli la plupart de nos colloques depuis une quinzaine d'années, m'expliqua que la Mairie de Paris – propriétaire des lieux – avait fait savoir qu'elle désapprouvait la tenue de ce colloque du fait de la présence, parmi les intervenants, d'une personne, jugée «extrémiste» et donc mal venue dans ces lieux dédiés à la défense de la démocratie et de l'Europe!

La surprise et le choc furent énormes pour nous, d'autant qu'on avait attendu le dernier moment pour nous porter ce méchant coup!^[1]

1. En fait, une heure ou deux avant cet appel de ma part, la directrice de la Maison de l'Europe m'avait envoyé un mail annonçant l'«impossibilité absolue» où nous étions de tenir notre colloque. Je n'en avais pas encore pris connaissance au moment de ma conversation avec la présidente de la Maison de l'Europe. Cela ne change rien évidemment au caractère très tardif de cette annonce.

Nous avons cherché et trouvé in extremis un lieu pour nous réunir malgré tout : le premier étage d'une brasserie du 1^{er} arrondissement, et nous avons réussi à le faire savoir en catastrophe au plus grand nombre possible d'inscrits à notre colloque.

Notre colloque a donc bien eu lieu le jour prévu, malgré l'inconfort et l'exiguïté relative des lieux. Les intervenants décidèrent alors d'adresser une lettre commune à la Mairie de Paris (document n° 1).

Le 17 novembre (... un mois plus tard!), j'ai reçu une réponse sur papier à en-tête du Conseiller diplomatique de la Mairie de Paris, délégué général aux relations internationales, ce qui correspondait à ce que nous avons entendu la veille du colloque sur l'origine du message « d'alerte » de la Mairie à la Maison de l'Europe (document n° 3).

J'ai alors adressé au conseiller qui avait signé cette dernière lettre une réponse (document n° 4) au nom de l'Institut d'histoire sociale.

Une nouvelle lettre, signée du même conseiller, m'a été adressée le 12 décembre. Son contenu est bien différent de la première puisque, notamment, la qualité de nos travaux y est reconnue (document n°5).

Resterait à savoir ce qui a été déterminant dans la décision finale. Si la pression de la Mairie de Paris semble indéniable, la responsabilité de la présidence de la Maison de l'Europe dans la notification écartant notre colloque ne l'est pas moins. Mais il est sans doute temps de clore cette malheureuse affaire.

Document n° 1 : lettre commune des intervenants à Madame la Maire de Paris

Paris, le 21 octobre 2016

Madame la Maire,

L'Institut d'histoire sociale organise chaque année un colloque sur un thème touchant à la critique du totalitarisme et à la défense de la démocratie. En 2016, le thème choisi concernait l'islamisme et le problème posé était : « L'islamisme conquérant : une nouvelle offensive totalitaire? »

Il devait se tenir le 19 octobre à la Maison de l'Europe où nous avons organisé déjà une douzaine de colloques sans que cela pose la moindre difficulté. Il n'a pas pu se tenir, la direction de la Maison de l'Europe nous annonçant « l'impossibilité absolue » de nous recevoir et sa Présidente expliquant par téléphone au directeur de l'Institut d'histoire sociale vers 18 heures, la veille de la tenue de ce colloque, que la Mairie de Paris, propriétaire des lieux, était intervenue pour que la rencontre soit empêchée de se tenir.

À ce jour, l'Institut d'histoire sociale n'a toujours pas reçu de la part de la Mairie de Paris la moindre explication ni la moindre justification écrite de sa décision, prise de

manière pour le moins inélégante, à quelques heures de l'ouverture du colloque.

De conversations téléphoniques, de confidences et d'un article dans *Le Monde* du 19 octobre, donc de sources indirectes à manier avec prudence, il semble ressortir que la présence parmi les intervenants de M. Jean-Gilles Malliarakis ait été la cause de cette opposition tardive. M. Malliarakis n'a jamais caché des engagements anciens avec lesquels il a rompu depuis longtemps. Les textes qu'il signe aujourd'hui sont favorables à l'Union européenne et à la démocratie libérale; ils ne sont entachés d'aucune forme de racisme ou d'antisémitisme. Nous n'avions donc aucune raison de refuser sa présence.

Notre rencontre du 19 octobre était un colloque scientifique et non on ne sait quel meeting. M. Philippe Raynaud, professeur à l'université de Paris-Panthéon-Assas, spécialiste de l'histoire de la pensée politique, y traitait des « ressorts communs de la tentation totalitaire » et examinait « l'idée de radicalisation ».

M. Gérard Grunberg, directeur de recherche émérite au CEE de Sciences-Po, s'interrogeait sur « l'utilité discutable d'une approche totalitaire de la question islamiste » et n'avait pas été invité, comme l'écrit Olivier Faye dans *Le Monde* du 19 octobre, pour « défendre des opinions qui n'étaient pas » celles de l'Institut d'histoire sociale.

M. Bernard Bruneteau, professeur à l'université de Rennes I, historien des idées, devait parler de « la naissance de l'islamisme politique à l'ombre du totalitarisme ».

Les huit intervenants venaient apporter leur concours à une journée de réflexion en commun.

En quoi la « tonalité » du colloque était-elle contraire aux valeurs de la démocratie, comme cela semble avoir été dit par la Mairie à la direction de la Maison de l'Europe? On ne le voit pas. À moins qu'on assimile une réflexion sur l'islamisme conquérant à un racisme antimusulman, ce qui serait céder à ceux qui brandissent le terme pervers d'islamophobie pour interdire toute critique de l'islamisme. À moins encore que notre critique du communisme, celle de Boris Souvarine, le fondateur de l'Institut d'histoire sociale, et de Jean-François Revel, l'un de ses derniers présidents, soit incompatible avec la démocratie. Nous ne le croyons pas.

Bref, dans cette affaire, seuls les islamistes militants pourront se réjouir: la Mairie de Paris semble trouver normal de s'en prendre à la liberté d'expression dès lors que des citoyens, réunis en un colloque scientifique, réfléchissent ensemble à la nature de l'islamisme.

C'est pourquoi, par cette lettre ouverte, nous attendons, Madame la Maire, des excuses et, à tout le moins, une notification écrite des motifs de cette interdiction de fait.

Les intervenants au colloque: Sylvain Boulouque, Bernard Bruneteau, Gérard Grunberg, Alain Laurent, Jean-Gilles Malliarakis, Philippe Raynaud, Pierre Rigoulot, André Senik.

Document n° 2: Reproduction du carton d'invitation à notre colloque avec liste des


Les Journées Souvarine

**L'ISLAMISME CONQUÉRANT:
UNE NOUVELLE OFFENSIVE
TOTALITAIRE!**

Les Journées Souvarine

**L'ISLAMISME CONQUÉRANT:
UNE NOUVELLE OFFENSIVE
TOTALITAIRE!**

**COLLOQUE
DE L'INSTITUT D'HISTOIRE SOCIALE**




Mercredi 19 octobre 2016
9 h.00 à 18h.00

Entrée libre

Réservation indispensable
Par téléphone : 01 46 14 09 30 ou 01 46 14 09 33
Par courriel: lhs.souvarine@gmail.com


Carte d'identité à présenter à l'entrée

Plan d'accès:



Métro: Saint-Paul (ligne 1) – Basille (lignes 1-5-8)
Chemin-Verc (ligne 8)

Bus: Place des Voges (ligne 96)



4, avenue Benoît-Frédon – 92023 Nanterre Cedex
Tel : 01 46 14 09 30 – Email: lhs.souvarine@gmail.com
Site Internet: www.est-et-ouest.fr

Les Journées Souvarine

**L'ISLAMISME CONQUÉRANT:
UNE NOUVELLE OFFENSIVE
TOTALITAIRE!**

Il faut savoir qui nous fait la guerre et il faut donner à l'islamisme son nom, sans substituer à celui-ci des catégories plus générales, fussent-elles « la violence », « le terrorisme » ou même « la barbare ». Non aux amalgames, en effet. C'en est un aussi, d'une perversité certaine, que l'oubli des spécificités de l'offensive que nous subissons actuellement.

Mais nommer n'est pas tout. Il faut connaître cet ennemi de l'esprit critique et de la tolérance. Qu'il soit en commun avec les idéologies totalitaires qui souhaiteraient la mort de ces ingrédients fondamentaux de notre société démocratique ? Et en quoi la découverte de passerelles entre le communisme, le nazisme et l'islamisme peut-elle nous être utile aujourd'hui ? Nous oserons-telle, nous qui vivons dans une Europe démocratique, à contrer efficacement l'entreprise de subversion dont les attentats sont la pointe acérée ?

intervenants et thème des interventions, remis à la Maison de l'Europe fin septembre

Intervenants:	Matin	Après-midi
<p>Sylvain Boulouque professeur d'histoire, spécialiste de la gauche radicale, membre du comité de rédaction de la revue <i>Communisme</i></p>	<p>(9h15 – 12h15) Accueil des participants et présentation du colloque:</p>	<p>(14h30 – 18h00)</p>
<p>Bernard Bruneteau professeur à l'université Rennes1, historien des idées, auteur de <i>Le Totalitarisme. Origines d'un concept, genèse d'un débat</i></p>	<p>Pierre Rigoulot Directeur de l'Institut d'Histoire sociale</p>	<p>Les ressorts communs de la tentation totalitaire. L'idée de radicalisation Philippe Raynaud</p>
<p>Gérard Grunberg directeur de recherche émérite au Cnrs de Sciences-Po, auteur de <i>La loi et les Propriétés: Les socialistes français et les institutions politiques</i></p>	<p>Communisme et islamisme politique: oppositions, analogies et homologies Pierre Rigoulot</p>	<p>L'extrême gauche française et l'islamisme Sylvain Boulouque</p>
<p>Alain Laurent essayiste et éditeur, auteur de <i>L'autre individualisme. Une anthropologie</i></p>	<p>L'islamisme politique: une naissance à l'ombre du totalitarisme Bernard Bruneteau</p>	<p>Qu'est-ce qu'une démocratie libérale à le droit d'exiger et d'interdire dans son rapport à une communauté particulière? André Senik</p>
<p>Jean-Gilles Malliarakis éditeur, responsable du site de l'His (www.est-et-ouest.fr)</p>	<p>Anticommunisme et anti-islamisme. Le pseudo concept d'islamophobie et ses fonctions Jean-Gilles Malliarakis</p>	<p>L'Europe: un «grand ventre mou» face à l'islamisme? Alain Laurent</p>
<p>Philippe Raynaud professeur à l'Université Paris-Panlèon-Assas, spécialiste de l'histoire de la pensée politique, auteur de <i>Trois révolutions de la liberté: Anglo-norm, Aménoque, France</i></p>	<p>De l'utilité discutabile d'une approche totalitaire de la question islamiste Gérard Grunberg</p>	
<p>Pierre Rigoulot directeur de l'Institut d'Histoire sociale et de la revue <i>Histoire & Liberté</i></p>	<p>Pause déjeuner (12h15 – 14h00)</p>	
<p>André Senik agrégé de philosophie, auteur de <i>Marx, les Juifs et les droits de l'homme</i></p>		

Document n° 3 : réponse de la Mairie de Paris en date du 17 novembre 2016

MAIRIE DE PARIS



LE CONSEILLER DIPLOMATIQUE DE LA MAIRIE DE PARIS
DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL AUX RELATIONS INTERNATIONALES

Paris, le

17 / 11 / 2016

Monsieur,

La Maire de Paris, Anne HIDALGO, a bien reçu le courrier par lequel les intervenants du colloque programmé le 19 octobre à la Maison de l'Europe sur le thème de l'islamisme, s'insurgent contre la décision de le déprogrammer.

En réponse, la Maire tient à vous faire savoir que la Maison de l'Europe est une association qui, si elle reçoit effectivement le soutien de la Mairie de Paris, est totalement libre de ses choix de programmation. La Maire de Paris ne s'immisce pas dans ceux-ci et n'a pas demandé l'annulation du colloque. Ceci étant, elle est surprise que vous présentiez comme un événement scientifique, une discussion sur l'islamisme à laquelle n'était invité aucun universitaire spécialiste de cette question. L'objet du colloque était parfaitement légitime, le traiter de manière militante n'est pas l'objet de la Maison de l'Europe.

Vous faites part à la Maire de vos soupçons quant à la raison de cette annulation, qui serait la présence parmi les invités de Monsieur Malliarakis. La Maire de Paris ne le connaît ni dans ses activités passées à l'extrême-droite, ni dans ses engagements ultra-libéraux actuels. Toutefois elle a pris connaissance du contenu de son blog, L'Insolent. En guise de défense de l'Europe et de la démocratie libérale, elle y a lu une attaque polémique contre « les flux migratoires dissimulés sous le couvert abusif du droit d'asile », une autre contre « l'intellocratie gauchisante » et un billet qualifiant la France de « République bananière ». L'auteur de ces lignes est certainement un polémiste, ne contribue pas au débat académique et accumule les exagérations comme les procès d'intention.

La Maire a vu son impression confirmée par la consultation des titres disponibles auprès des éditions du Trident, avec lesquelles Monsieur Malliarakis semble avoir quelque lien. Elle y a trouvé un ouvrage sur le « Mondialisme maçonnique », un ouvrage du fondateur de la Phalange espagnole, un autre de l'ancien Ministre collaborateur Abel Bonnard et un classique de la littérature conspirationniste antisémite, « Une main cachée dirige », de Jacques Bordiot. Au vu de ces faits, il ne lui est pas possible de désavouer la décision prise par la direction de la Maison de l'Europe. S'il lui restait un doute quant au bien-fondé de l'annulation, il a été définitivement levé par les termes du billet que Monsieur Malliarakis a publié sur son blog le 20 octobre, multipliant les attaques personnelles contre certains de ses adjoints et elle-même, au-delà de ce que le légitime dépit autorisait.

Je vous prie d'agréer, Monsieur, à l'assurance de ma sincère considération.

Monsieur Pierre RIGOULOT
Institut d'Histoire Sociale
4 avenue Benoît Frachon
92023 NANTERRE CEDEX


Aurélien LECHEVALLIER

Document n° 4: Réponse du directeur de l'IHS à M. Aurélien Lechevalier, conseiller diplomatique de la Mairie de Paris

Institut d'histoire sociale
4 avenue Benoît Frachon
92023-Nanterre cedex

Lundi 28 novembre 2016

Monsieur,

J'ai bien reçu votre lettre du 17 novembre 2016, soit près d'un mois après cette malheureuse décision d'empêcher notre colloque de se tenir.

Vous m'y faites part de la surprise de Mme la Maire de Paris que nous présentions comme un événement scientifique ce qui était non pas une « discussion sur l'islamisme », comme vous l'écrivez, mais un colloque sur « islamisme et totalitarisme ».

Les universitaires qui devaient intervenir avaient déjà publié sur le totalitarisme des livres ou des articles ou fait part de leurs réflexions sur ce sujet dans d'autres colloques. Notre institut a pour sa part fait du totalitarisme son objet de réflexion majeur. Je ne vois donc pas en quoi Madame la Maire peut affirmer que nous traitons le thème de notre colloque « de manière militante », même si ne participaient pas à cette réflexion des islamologues de renom.

Le statut, certes respectable, de Mme la Maire ne l'autorise pas à juger de manière aussi cavalière du caractère philosophique, politique, scientifique ou... militant d'un colloque comme le nôtre. Cette idée même d'un colloque militant est d'ailleurs une absurdité et nos débats (qui ont eu lieu ailleurs, quoique dans de mauvaises conditions) autour de l'assimilation et de l'intégration, autour du concept de religion séculière ou de radicalisation, l'ont confirmé.

Nous avons tenu notre colloque annuel une quinzaine de fois à la Maison de l'Europe. Les actes en ont tous été publiés et vous pourriez constater qu'il s'agit moins pour nous de « militer » que de réfléchir, à chaque fois, avec des chercheurs et universitaires divers et variés, sur un thème choisi, en rapport avec la défense de la démocratie et la critique des totalitarismes.

Vous évoquez ensuite les écrits de M. Malliarakis, que nous avons invité comme membre de notre Institut, du moins ceux qu'il a publiés en dehors de ce cadre, notamment sur son blog. Je comprends que vous puissiez ne pas être d'accord avec lui et vous en avez parfaitement le droit. Ses points de vue, librement exposés, ne sont pas nécessairement partagés par chacun de nous. De là à tirer prétexte de sa présence parmi nous pour « déconseiller » (c'est bien cela?) à la Maison de l'Europe de nous recevoir, vous avouerez qu'il y a une marge que je vous laisse la responsabilité de franchir.

Nous-mêmes n'avons pas « une ligne », sinon celle de la lutte contre le totalitarisme. Dans ce but, nous réunissons des femmes et des hommes différents qui partagent cependant, à l'école de Boris Souvarine et de Jean-François Revel, la volonté d'étudier et de critiquer les différentes formes qu'il peut prendre.

La publication de « mauvais livres », là aussi hors de notre cadre institutionnel, justifie-t-elle enfin votre démarche et la manière dont vous l'avez entreprise? La colère de M. Malliarakis, manifestée dans son blog au lendemain de l'inélégante et discutable intervention dont nous avons été victimes, conforte, semble-t-il, Mme la Maire sur le bien-fondé de sa décision.

Mais c'est la réaction de notre Institut d'histoire sociale qui devrait compter pour elle ! Or, nous ne réagissons officiellement pour la première fois qu'aujourd'hui, par la présente, puisque c'est aussi la première fois que vous prenez la peine de vous adresser à nous !

En conclusion, je regrette la conception très étroite de la liberté d'expression dont votre lettre se fait l'écho. À militant, militant et demi, ne croyez-vous pas ?

Je vais transmettre copie de votre lettre à tous les intervenants. Le prochain numéro de la revue de notre institut, dont le seul titre, *Histoire & Liberté*, devrait faire honte à ceux qui ont inspiré et à ceux qui ont décidé d'empêcher notre rencontre à la Maison de l'Europe, comprendra les actes du colloque. Nous ferons précéder ces actes de la lettre des huit intervenants que je vous ai transmise, de votre lettre du 17 novembre dernier et de la réponse que je vous fais aujourd'hui.

Je vous prie de croire en mes sentiments distingués.

Pierre Rigoulot

Directeur de l'Institut d'histoire sociale

Document n° 5 : réponse de la Mairie de Paris en date du 12 décembre 2016

MAIRIE DE PARIS 

Le Conseiller Diplomatique de la Maire
Délégué Général aux Relations Internationales

Paris, le **12 DEC. 2016**

Cher Monsieur,

Votre courrier du 28 novembre 2016 nous est bien parvenu et je vous en remercie.

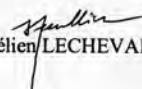
Je voudrais vous redire combien la liberté d'expression est la pierre angulaire de l'action du service international de la Ville de Paris, également en charge des questions européennes.

Il y a sans doute eu de la maladresse dans la décision qui motive notre correspondance, et je voudrais souligner à cette occasion que la Maire n'a pas été concernée par elle, ni de près ni de loin. Malgré les incompréhensions que nous avons eues, il reste le sentiment d'une sincérité partagée.

L'Institut d'Histoire sociale, dont nous connaissons l'engagement, la rigueur et la qualité scientifique grâce à ses productions et aux liens qu'il entretient avec des membres de l'exécutif municipal, est parfaitement libre d'inviter et d'associer à ses travaux et à ses conférences les chercheurs et auteurs qu'il choisit. Quelles que soient les relations – proches mais respectueuses des prérogatives de chacun – entre la Ville de Paris et la Maison de l'Europe, cette dernière est de son côté parfaitement libre d'inscrire, ou non, un colloque à sa programmation. En l'occurrence, compte tenu du choix de vos intervenants, et de notre connaissance éclairée de leur parcours, de leurs positions et de leurs écrits, qui les engagent, nous pouvons dire en conscience – sous votre contrôle car vous êtes le spécialiste sur cette question – que la question se posait.

Notre souhait, soyez-en convaincu, n'est que celui d'assurer à Paris les conditions d'un débat fouillé, continu, engagé et honnête sur l'histoire, la liberté et la lutte contre le totalitarisme, avec vous et avec tous nos partenaires. Nos échanges récents y participent.

Dans cet esprit et en espérant pouvoir organiser une rencontre avec vous et votre équipe dans les meilleurs délais et à votre convenance, nous vous prions de recevoir, Cher Monsieur, l'expression de notre profond respect.


Aurélien LECHEVALLIER

M. Pierre RIGOULOT
Institut d'Histoire Sociale
4 avenue Benoît Frachon
92023 NANTERRE CEDEX



Il faut connaître la *sinistre* histoire d'hier pour comprendre la *tortueuse* politique d'aujourd'hui et de demain.

Boris Souvarine

→ Soutenir l'IHS, y adhérer : c'est possible

La **Bibliothèque d'histoire sociale - La Souvarine** met à la disposition des lecteurs une documentation et des archives exceptionnelles sur l'histoire du communisme, du socialisme et du syndicalisme.

Pour tout renseignement, → consulter le [site des archives des Hauts-de-Seine](#)

→ ou s'adresser à la bibliothèque elle-même : bibliotheque.souvarine@hauts-de-seine.fr

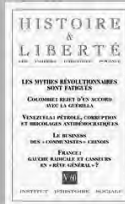
→ ou par tél. 01 46 14 09 32



Bienvenue sur le nouveau site de l'Institut d'histoire sociale

→ Recevoir nos mises à jour
→ Nous écrire

Histoire & Liberté :
la revue de
l'Institut d'histoire sociale
→ Dernier numéro paru : **Les Mythes
révolutionnaires sont fatigués**



→ La collection de *Histoire & Liberté* est en ligne
→ Commander et s'abonner
→ Où trouver *Histoire & Liberté* ?

CHRONIQUES DE L'ANNÉE 2016

19 décembre 2016 Mugabe homme des Chinois en Afrique



Le 17 décembre Robert Mugabe, âgé de 92 ans, président depuis 1980, a été investi par le parti au pouvoir, l'Union nationale africaine du Zimbabwe-Front patriotique (ZANU-PF) pour être de nouveau candidat à l'élection de 2018. C'est cette nouvelle et le grand âge du vieux dictateur qui a retenu l'attention de quelques médiats français. Elle appelle quelques précisions. Selon la vice-secrétaire du parti, Eunice Sandi Moyo, les délégués ont démontré leur soutien au président Mugabe "comme candidat unique pour les prochaines élections de 2018". Des milliers de partisans ont applaudi (...) → Lire la suite de cette chronique

16 décembre 2016 Russie – Occident l'avertissement du président Obama



Le 16 décembre à la Maison-Blanche, au cours de sa dernière conférence de presse de l'année le président américain a rappelé la ligne de conduite des Etats-Unis vis-à-vis de la Russie. "La Russie, considère-t-ils, est un pays plus petit, un pays plus faible, leur économie ne produit rien que quiconque veuille acheter mis à part du pétrole, du gaz et des armes. Ils n'innovent pas." Mais "Poutine peut nous affaiblir comme il tente d'affaiblir l'Europe si nous commençons à admettre l'idée qu'il est acceptable d'intimider la presse, ou d'enfermer les dissidents, ou de discriminer les gens sur la base de leur foi ou de leur apparence." (...) → Lire la suite de cette chronique

15 décembre 2016 Chine : la remarxisation des universités sous Xi Jin-ping



努力建设一支听党指挥 能

Colloques et conférences

Conférences de l'ANNÉE 2016

- Mardi 13 décembre
Kader Abderrahim évoquait : "Daech, l'Etat islamique : histoire, enjeux, pratiques" → [La fiche de la conférence](#)
- Mardi 22 novembre Florence Grandseigne évoquait "Budapest 1956" → [La fiche de la conférence](#)
- Mardi 8 novembre Alain Laurent évoquait son livre : "L'Autre individualisme" → [La fiche de la conférence](#)
- Le colloque 2016 de l'Institut d'histoire sociale a eu lieu le 19 octobre sur le thème "L'Islamisme conquérant : une nouvelle offensive totalitaire ?" → [fiche détaillée](#)
- Mardi 14 juin Renée Fregosi évoquait son livre : "Les Nouveaux Autoritaires" → [La fiche de la conférence](#)
- Jeudi 19 mai Cécile Vaissé évoquait son livre : "Les Réseaux du Kremlin en France" → [La fiche de la conférence](#)
- Jeudi 14 avril à Nanterre Franck Lialgre "Les FTP. Nouvelle histoire d'une Résistance" → [La fiche de la conférence](#)
- Mardi 22 mars "Le Venezuela et la question pétrolière" par Paula Vasquez
- Lundi 14 mars "Un Soljenitsyne nord-coréen ?" par Pierre Rigoulot
- Lundi 25 janvier "Pour qui roule l'Etat islamique ?" par Xavier Raufier → [La fiche de la conférence](#)

ANNÉE 2015

- Lundi 14 décembre : "La Corée du Nord aujourd'hui" par Pierre Rigoulot → [La fiche de la conférence](#) → [L'enregistrement](#)
- Jeudi 10 décembre : "L'Espagne, entre populisme et sécession catalane" par Antonio Elorza → [La fiche de la conférence](#) → [L'enregistrement](#)
- Mercredi 25 novembre : "Congrès de Bakou : Quand le Komintern appelait les musulmans au djihad" par JG Malliarakis → [La fiche de la conférence](#) → [L'enregistrement](#)
- Lundi 9 novembre : Le *Manifeste du parti communiste* aux yeux de l'histoire par André Senik → [La fiche de la conférence](#) → [L'enregistrement de la conférence](#)
- Jeudi 5 novembre : L'échec historique des élites grecques par Georges Prévelakis → [L'enregistrement de la conférence](#) → [La fiche de la conférence](#)
- Mardi 29 septembre : Totalitarisme islamiste : les démocrates désarmées ? par André Bercoff → [La fiche de la conférence](#) → [L'enregistrement](#)
- Dimanche 4 octobre "Journées Alain" à Mortagne : une conférence de Pierre Rigoulot sur Lucien Cancouët
- Le colloque annuel de l'Institut d'histoire sociale a eu lieu le 17 juin à la Maison de l'Europe
- Mercredi 15 avril : Heurs et malheurs de la démocratie vénézuélienne → [La fiche de la conférence](#) → [L'enregistrement](#)
- Jeudi 26 mars: Où en est aujourd'hui la gauche radicale française? par Sylvain Boulouque → [La fiche de la conférence](#) → [L'enregistrement](#)
- Jeudi 19 février : Revisiter Yalta par JG Malliarakis pour le 70e anniversaire → La fiche de la conférence →

EST & OUEST

WWW.
est-et-ouest.fr